

ÉLIANE LOPEZ

# LE GRAND LIVRE DE L'HISTOIRE DES CIVILISATIONS

DEUXIÈME ÉDITION

© Groupe Eyrolles, 2008, 2012  
ISBN : 978-2-212-55322-2

**EYROLLES**



# Sommaire

<b>Partie I – L’aube des civilisations</b> .....	7
Chapitre 1 – Qu’est-ce qu’une civilisation ?.....	9
Chapitre 2 – La mesure du temps.....	17
Chapitre 3 – La préhistoire.....	21
<b>Partie II – La Méditerranée au cœur des civilisations</b> .....	35
Chapitre 4 – Peuples et civilisations du Proche-Orient ancien..	37
Chapitre 5 – La civilisation égyptienne .....	53
Chapitre 6 – Le monde grec .....	81
Chapitre 7 – Rome, son empire, sa civilisation .....	109
Chapitre 8 – Les invasions barbares .....	151
Chapitre 9 – Épanouissement de la civilisation byzantine .....	163
Chapitre 10 – La civilisation arabo-islamique .....	171
<b>Partie III – Les nouveaux centres du monde : Europe et océan Atlantique</b> .....	191
Chapitre 11 – La civilisation médiévale européenne : l’exemple français .....	193
Chapitre 12 – L’aventure interocéanique .....	229
Chapitre 13 – Continent américain et civilisations précolombiennes .....	237
Chapitre 14 – De l’apport culturel des temps modernes en Europe, aux révolutions contemporaines (1453-1789) .....	255
<b>Partie IV – L’espace planétaire à découvert</b> .....	279
Chapitre 15 – Unité et diversité de la civilisation indienne .....	281

Chapitre 16 – La civilisation chinoise .....	297
Chapitre 17 – La civilisation japonaise .....	311
Chapitre 18 – Les civilisations de l'Afrique noire .....	319
Chapitre 19 – Peuples et traditions d'Océanie .....	329
Épilogue.....	347
Conseils bibliographiques .....	349
Remerciements .....	351

# Qu'est-ce qu'une civilisation ?

Le mot « civilisation » date du XVIII<sup>e</sup> siècle :

- il désigne alors l'état des êtres humains sortis de la barbarie des sauvages et des primitifs ;
- il tire ses origines du latin *civis*, habitant des villes ;
- il sous-entend, pour les penseurs et les philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle, que la civilisation occidentale est l'exemple et le modèle unique de référence.

Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les progrès des transports, de la connaissance géographique du monde, de l'investigation historique et de l'ethnologie permettent de constater, dans le temps et dans l'espace, l'existence de nombreux peuples, foyers de civilisations différentes.

### Civilisation

« Forme particulière de la vie d'une société, dans les domaines moral et religieux, politique, artistique, intellectuel, économique » (définition du dictionnaire *Larousse*).

## IDENTITÉ DES CIVILISATIONS

L'identité des civilisations se manifeste dans deux domaines :

- le domaine **matériel**, somme de progrès accumulés par chaque génération, témoignant de l'intervention de l'homme sur la nature ;
- le domaine **spirituel**, expression des valeurs morales choisies par « une » société, preuves de l'intervention de l'homme sur lui-même.

## Les acquis matériels

### Primitifs vs évolués

Une **civilisation primitive** dispose d'outils archaïques. Une **civilisation évoluée** dispose d'outils de plus en plus sophistiqués qui répondent aux besoins de l'homme, à ses désirs sans cesse renouvelés et à l'économie de sa peine par l'ergonomie.

Les acquis matériels sont les progrès techniques de l'Homo habilis, de l'Homo faber. Mais, tout en participant aux progrès techniques, chaque civilisation doit tenir compte des réalités géographiques (reliefs, sols, climats) qui conditionnent son évolution spécifique. C'est pourquoi d'autres distinctions apparaissent.

- Les **civilisations des peuples maritimes** tirent de la mer leur puissance, leurs ressources, leurs richesses. C'est le cas des Vikings, des Phéniciens, des Polynésiens, des Hollandais.
- Les **civilisations du froid** s'organisent en groupes « solidaires » de chasseurs pêcheurs ou de chasseurs éleveurs (les Lapons).
- Les **peuples des déserts chauds** axent leur mode de vie sur le nomadisme pastoral. Ils vivent en symbiose avec l'animal (chameau, dromadaire, yak, chèvre), dont ils tirent leurs ressources. Ainsi les Touaregs au Sahara utilisent-ils la peau de leurs dromadaires pour les tentes, le poil pour le tissage des vêtements, le lait et la viande pour la nourriture, la bouse séchée comme combustible, et la résistance à l'effort pour le transport de l'or, du sel ou de toute autre denrée de valeur.
- Des **civilisations d'agriculteurs sédentaires** peuvent naître sous différents climats. Ils adaptent alors leurs travaux agricoles au rythme des températures et des pluies. Les céréales, comme le blé au Moyen-Orient et en Europe, le riz en Asie ou le maïs en Amérique, sont la base de leur alimentation originelle. Les spécialités culinaires locales sont le résultat de l'adaptation de l'homme à son environnement.
- De nos jours, les **civilisations à haute technologie** semblent surpasser les autres par leur puissance ; elles deviennent des « modèles », rapprochant, universalisant, mais aussi standardisant les sociétés.

## Les composants spirituels

Ils donnent heureusement une « âme » à ces mécaniques que seraient les civilisations.

L'Homo sapiens complète l'Homo faber. Au-delà des progrès techniques, les hommes cherchent à donner un sens à leur vie. La richesse spirituelle des civilisations s'exprime dans les croyances, les religions, les symboles, les valeurs d'appréciation du bien et du mal, et les lois appliquées par les différents types de gouvernements.

Les **valeurs-guides** des civilisations sont nombreuses, mais les hommes, marqués par leur terre natale, en privilégient quelques-unes :

- le **courage physique**, la résistance à la souffrance, la force d'âme, au sens latin du mot « vertu », sont les valeurs sublimées par le Spartiate ou l'Indien d'Amérique ;
- l'**équilibre corporel**, la beauté des formes sont pour les Grecs de l'Antiquité la condition indispensable de l'épanouissement de l'être. Ils l'expriment dans leurs sculptures ;
- la **connaissance** des pictogrammes et la réflexion sur les mystères de la nature (astronomie, astrologie) font du « lettré » chinois ou égyptien un modèle d'intelligence et de réussite sociale ;
- la **domination du corps** (yoga) et la concentration psychique sont pour l'Hindou, quelle que soit sa classe sociale, le chemin de la sagesse et de la recherche de la vérité ;
- le **respect d'autrui**, l'épanouissement de l'homme dans toute société sont les valeurs que le christianisme a développées en Europe. Elles ont entraîné la condamnation et parfois la fin de l'esclavage ainsi que la recherche de formes démocratiques à donner aux gouvernements.

Les peuples et les sociétés continuent d'évoluer. Les penseurs ont encore de quoi exercer leurs talents !

## ÉVOLUTION SPATIALE ET TEMPORELLE DES CIVILISATIONS

### Répartition sur le globe

Chaque civilisation possède son domaine géographique, son aire de développement et de rayonnement culturel. Elle est le reflet des

conditions naturelles offertes à l'homme et peut, au fil des influences ou des conquêtes, s'étendre ou s'amenuiser.

Si les atlas historiques délimitent leurs champs d'expansion, les folklores, les coutumes, les traditions orales, les langues, les costumes, les arts dans leur diversité permettent de retrouver leurs racines.

Pierre Teilhard de Chardin, dans son ouvrage *Le Phénomène humain* (Seuil, 1959), expliquait :

*« Sur terre, par suite de la configuration fortuite des continents, certaines régions existent, plus favorables que d'autres au rassemblement et aux mélanges des races : archipels étendus, carrefours étroits, vastes plaines cultivables, surtout, irriguées par quelque grand fleuve. En ces lieux privilégiés a naturellement tendu, dès l'installation de la vie sédentaire, à se concentrer, à fusionner, et à se surchauffer, la masse humaine... Cinq de ces foyers se reconnaissent, plus ou moins haut dans le passé : l'Amérique Centrale avec la civilisation Maya ; les Mers du Sud avec la civilisation Polynésienne ; le Bassin du Fleuve Jaune avec la civilisation Chinoise ; les Vallées du Gange et de l'Indus, avec les civilisations de l'Inde ; le Nil et la Mésopotamie, enfin, avec l'Égypte et Sumer. » Il ajoute que « durant les temps historiques, c'est par l'Occident qu'a passé l'axe principal de l'Anthropogénèse (processus de l'évolution des hommes depuis l'origine) »...*

On peut ajouter à cette évocation bien d'autres civilisations, si l'on considère que chaque peuple, chaque société, peut être « unique », à l'image de l'être humain.

## Évolution dans le temps

Les vestiges historiques, que les touristes admirent si facilement aujourd'hui, nous plongent dans le passé de brillantes civilisations.

La phrase de Paul Valéry dans *Variété III* est gravée dans toutes les mémoires. S'inquiétant des conflits européens, il avouait :

*« Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles... Nous sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie. »*

Bien des raisons peuvent expliquer la décadence des civilisations. Les plus fréquentes semblent être leur faiblesse technique, les guerres, les

divisions internes sources de rivalités et d'autodestructions, et la rupture des équilibres naturels.

Ainsi, une désertification, une surexploitation et une diminution des ressources, une surpopulation ou inversement une diminution de la fécondité naturelle, et même une dénatalité volontaire, peuvent avoir des conséquences immenses, en particulier la dissolution d'un peuple dans un nouveau groupe conquérant.

## Une civilisation disparaît-elle vraiment ?

Fernand Braudel a écrit dans son ouvrage *La Méditerranée : l'espace et l'histoire* (Flammarion) :

*« Une civilisation est une continuité qui lorsqu'elle change, même aussi profondément que peut l'impliquer une nouvelle religion, s'incorpore des valeurs anciennes qui survivent à travers elle et restent sa substance. Les civilisations survivent aux avatars, aux catastrophes. Le cas échéant elles renaissent de leurs cendres. Détruites, pour le moins détériorées, elles repoussent comme le chiendent. »*

## LA CIVILISATION EUROPÉENNE

Elle nous touche au plus près par la communauté de ses caractères et l'originalité de ses expressions locales.

Elle est le fruit d'un effort de plusieurs millénaires qui, siècle après siècle, pierre après pierre, a construit l'homme, le groupe et l'âme de l'édifice européen.

- L'homme de la **préhistoire** a appris à lutter contre la nature, à organiser l'espace, à former des groupes solidaires.
- L'**Antiquité grecque et romaine** a développé l'art de gouverner (gouvernements, pouvoirs, lois), l'urbanisation et la voirie, l'expression de la beauté humaine (arts, sport, sculpture, architecture, danse), la communication par les dialectes et la tradition orale, puis par les langues et littératures.
- Le **christianisme** a sublimé l'amour de Dieu (monothéisme) et l'a exprimé au Moyen Âge par ses églises romanes et ses cathédrales gothiques. Les mœurs se sont adoucies, des nations se sont formées ; dans le secret des monastères ou dans les premières universités, un

minutieux travail de recherche historique, littéraire, philosophique, scientifique, a donné naissance à des progrès, tels que l'imprimerie, la pharmacie, la rotation des cultures.

- **L'humanisme** et la **Renaissance**, en se penchant sur le « mieux-être » et le bonheur terrestre de l'homme, s'orienteront vers la gloire de l'homme et non plus celle de Dieu. L'esprit critique se manifesterà dans la religion, les sciences, la politique, créant des tensions que les « diplomates », ces nouveaux venus, tenteront de surmonter. L'Européen deviendra plus libre de ses pensées, de ses croyances et de ses actes ; curieux et courageux, il partira à la découverte des océans et à la conquête des continents, semant les bases des futurs empires coloniaux.
- Au-delà des excès de la Révolution française de 1789, les « sans-culottes » se feront reconnaître comme des « citoyens » et non plus des « sujets ». La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen deviendra le modèle universel.
- Les révolutions scientifiques, techniques, industrielles qui se succéderont donneront à l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle une puissance mondiale incontestable, et une civilisation prise comme modèle par de nombreux peuples. Les paysages, les sociétés, les mentalités se transformeront, faisant germer de nouveaux sujets de lutte dont le monde sera victime au XX<sup>e</sup> siècle.

L'Europe aujourd'hui nous parle de toute son évolution au travers :

- de ses paysages naturels ou modifiés ;
- de ses routes terrestres, fluviales ou maritimes ;
- de ses pierres architecturées en modestes villages ou villes, en châteaux, en cathédrales, en remparts, en halles, en beffrois, en maires... ou en flèches de béton armé.

Elle est « notre base » de compréhension de l'Homme et des multiples civilisations.

Arnold Toynbee, l'historien et philosophe anglais du début du XX<sup>e</sup> siècle, disait, à l'occasion d'une conférence prononcée à l'université de Minnesota, aux États-Unis, en 1960 :

*« Une grande occasion intellectuelle s'offre ainsi de nos jours aux historiens. Pour la première fois, nous avons la chance de pouvoir contempler deux choses en même temps. Nous commençons*

*à voir en son entier l'histoire des civilisations – ces cinq ou six mille années qui, pour l'humanité, se placent à la fin de cinq cent mille ou d'un million d'années ; au lieu de nous limiter, comme nos prédécesseurs, à quelques-uns des fragments ou taches de cette histoire. En même temps, tous les aspects de la vie humaine nous apparaissent comme autant de facettes d'une nature unique ; et nous ne devons plus, comme nos devanciers, aborder par fragments l'étude de l'homme en la divisant artificiellement en un certain nombre de “disciplines” séparées : histoire, sociologie, économie politique, psychologie, théologie, etc. »*